

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 20 (1990)  
**Heft:** 11

**Rubrik:** Arts : fondation de l'Hermitage : lac Léman, autrement

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 21.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Fondation de l'Hermitage

# Lac Léman, autrement

### Visite commentée le 30 novembre



La Patache d'Ouchy, vers 1874. Huile sur toile.

**Œuvre originale dans le courant d'intérêt pour le paysage au XIX<sup>e</sup> siècle, la peinture de François Boccion a aussi la dimension d'un document, quand lac et étendues d'eau racontent le temps écoulé. En un déroulement chronologique, cent ans après la mort du peintre lausannois (1828-1890), la Fondation de l'Hermitage expose quelques 170 de ses toiles, aquarelles et dessins, jusqu'au 20 janvier 1991.**

MARIE-LAURE RAVANNE

**ARTS**

Une clé de lecture possible de Boccion est bien celle d'un rapport particulier entre ce qui fut jadis, et ce

qui est aujourd'hui. Dès la première toile abordant le lac de plain-pied, une «Vue d'Ouchy» (vers 1852), le peintre compose avec des images récurrentes dans ses futurs paysages. Le donjon d'Ouchy, par exemple, seul vestige du château épiscopal médiéval, avant qu'il ne domine l'hôtel du Château d'Ouchy, et agissant comme point de repère vertical, imperturbable ou presque, depuis 150 ans. Le rivage, toujours considéré comme encadrement naturel de la surface d'eau, elle-même prétexte à des variations infinies de différentes valeurs de bleu, ou les embarcations, barques à rames de pêcheurs ou cochères à voiles latines appartenant bel et bien à une époque révo-

Ce petit village qu'était Ouchy au XIX<sup>e</sup> siècle, la peinture de Boccion l'habite littéralement. Le pein-

tre quant à lui, s'y installe avec sa femme et ses 9 enfants en 1872. Comme les riverains et les touristes débarqués des vapeurs, il empruntera la «Patache d'Ouchy» (voir ci-contre), avant la construction du funiculaire Lausanne-Ouchy (la ficelle) en 1877. Un grin de pittoresque dans cette toile, mais toujours voulu par Boccion comme un élément de continuité paisible entre le lac et la terre ferme. Car s'il dresse son chevalet sur les côtes lémaniques suisses ou françaises, c'est animé d'une nécessité intérieure d'étendre sur sa toile une surface d'eau. D'elle dépendront ses voyages à Venise en 1874 et 1881, ou à San Remo pour des séjours réguliers dès 1877. Et la lagune ou la mer de Boccion ont une vitalité identique à celle du Léman, même si pêcheurs, lavandières ou bateaux témoignent de leurs propres traditions.

Logiquement, Boccion adhère au mouvement européen des «plein-artistes» peignant sur le motif, à la suite des peintres de l'École de Barbizon qui dédaignent les premiers, les séances d'atelier. Dans les deux dernières décennies de sa vie, il accumule ce qu'il appelle des «pochades», toiles de petits formats terminées sur le vif, devant le sujet. Ce sont des «atmosphères», souvent sans présence humaine, des paysages purs, auxquelles Boccion a conféré en Suisse des lettres de noblesse.

M.-L. Ravanne

**Visite commentée organisée par Aînés, au prix spécial de Fr. 10.-: vendredi 30 novembre 1990, à 14 heures. Pour vous inscrire: téléphoner au 021/312 34 29 ou écrire à Aînés, case postale 2633, 1002 Lausanne.**